

Translation and Friendship – Traduire l'amitié, penser la traduction

3-5 juin 2027, Montpellier

ReSO et EMMA, Université de Montpellier Paul-Valéry, France

L'amitié est l'une des joies de la vie, tout comme la traduction, du moins pour certains. Plus encore, l'amitié est un élément indispensable de la vie, et il en va de même pour la traduction. Certes, la plupart des personnes ne passent peut-être pas beaucoup de temps à réfléchir à cette dernière, mais, sous l'une ou l'autre de ses nombreuses formes, la traduction est néanmoins omniprésente et essentielle dans leur vie personnelle ou professionnelle.

Le *Dictionnaire de l'Académie française* définit l'amitié comme un « sentiment d'affection, de sympathie qu'une personne porte à une autre et qui n'est fondé ni sur les liens du sang ni sur la passion amoureuse », ou encore comme un « lien de caractère électif unissant des personnes attachées par ce sentiment », tandis que la *Stanford Encyclopedia of Philosophy* commence son article sur l'amitié en la qualifiant de « relation éminemment personnelle ». Les mots « relation » et « personnelle » revêtent une importance particulière, surtout à l'heure actuelle.

La traduction et l'amitié, en tant qu'expériences humaines, traversent les siècles, voire les millénaires, et ont fait l'objet de nombreuses réflexions théoriques. On les retrouve partout dans le monde, à travers les cultures et tout au long de l'histoire de l'humanité. Toutes deux sont de nature dyadique et peuvent être conceptualisées comme des liens ou des attaches. Évidemment, tous les mots-clés qui viennent à l'esprit en matière d'amitié ne s'appliquent pas à la traduction, ni l'inverse, mais certains s'appliquent aux deux : engagement, fidélité, confiance et choix. Une différence notable réside peut-être, dans la plupart des cas, dans l'absence de réciprocité en traduction. L'amitié est, par nature, égalitaire, en ce sens que les parties concernées disposent d'un degré d'autorité ou de pouvoir identique ou similaire et qu'il existe une attention et un soutien mutuels, ainsi que le désir de s'ajuster à l'autre, de cheminer ensemble et de s'épanouir en se révélant à lui ou à elle. L'amitié est une forme d'amour et, parmi les trois mots du grec ancien désignant l'« amour » – *éros*, *philia* et *agapé* –, celui qui semble le mieux convenir est *philia*, qui désigne un sentiment amical envers ses amis, mais aussi envers d'autres personnes telles que les membres de sa famille, ses voisins, ses collègues, voire des inconnus. Dans le livre VIII de son *Éthique à Nicomaque*, Aristote a établi une distinction entre trois types d'amitié : celle fondée sur le plaisir, celle fondée sur l'utilité et celle fondée sur la vertu. Alors que les deux premières suggèrent une attitude plutôt éphémère et moins désintéressée envers l'autre, la troisième, et plus noble, forme d'amitié situe la réflexion dans le domaine des préoccupations morales, et c'est à ce niveau que les parties concernées peuvent contribuer de la meilleure manière possible à façonner leur propre identité, ainsi que la relation elle-même.

Que se passe-t-il lorsque l'on met en parallèle la traduction et l'amitié ? Que peut chacune révéler sur l'autre ? Peut-on aborder la traduction et les relations entre traducteur et

auteur, traducteur et lecteur ou spectateur, traducteur et client, traducteur et autres traducteurs, traducteur expérimenté et apprenti, à travers des concepts traditionnellement associés à l'amitié, jetant ainsi un nouvel éclairage sur la traduction en tant que pratique interpersonnelle, éthique et sociale ? La traduction peut-elle créer et préserver une relation, la réparer, la transformer, voire y mettre fin ?

La relation entre la traduction et l'amitié peut bien sûr être marquée par l'affinité, la coopération et l'enrichissement mutuel, mais elle est également susceptible d'impliquer des tensions et des conflits. La confiance peut coexister avec la méfiance et la rivalité, la fidélité avec des loyautés concurrentes, l'intimité avec la distance, la réciprocité avec l'unilatéralisme, voire l'antagonisme, et l'attention avec une obligation ou une responsabilité imposée. Si elle rapproche les individus, les langues, les cultures et les communautés, la traduction met également en évidence les différences de pouvoir, d'intérêts, d'attentes, d'objectifs et de valeurs.

Les organisatrices de ce colloque souhaitent recueillir des contributions portant sur divers aspects de la dyade « traduction » et « amitié », tant d'ordre théorique que pratique. Toutes les combinaisons linguistiques et toutes les périodes historiques sont les bienvenues. Nous encourageons tout particulièrement les propositions qui examinent les affinités, les tensions, les contradictions et les conflits potentiels entre ces deux formes de relations humaines personnelles.

Langues du colloque : français et anglais

Conférenciers pléniers

Christian Berner, Université Paris Nanterre

Anthony Pym, Université Rovira i Virgili

Comité scientifique

Susan Bassnett, Université de Glasgow

Laura Brignoli, IULM, Milan

Larisa Cercel, Université de Leipzig

Iulia Cosma, Université de Padoue et Université de l'Ouest de Timișoara

Nicole Côté, Université de Sherbrooke

Marianne Dugeon, Université de Montpellier Paul-Valéry

Nicolas Frøeliger, Université Paris Cité

Catherine Kirkby, Université de Montpellier Paul-Valéry

Fransiska Louwagie, Université d'Aberdeen

Elpida Loupaki, Université Aristote de Thessalonique

Kirsten Malmkjær, Université de Leicester

Eriko Sato, Université Stony Brook, New York

Organisatrices

Elisa Hatzidaki, ReSO, Université de Montpellier Paul-Valéry

Adriana Șerban, EMMA, Université de Montpellier Paul-Valéry

Veillez envoyer votre résumé de 300 à 350 mots, accompagné d'une notice bibliographique d'environ 100 mots, à l'adresse elisavet.hatzidaki@umpv.fr avant le lundi 30 novembre 2026.

Notification d'acceptation : avant le vendredi 29 janvier 2027

Frais d'inscription : 100 euros. Tarif étudiant : 50 euros